

Chère Eve,

Voilà maintenant plus d'un an que la chaleur de tes douces mains me semble n'avoir été qu'une illusion. Voilà cinq cent cinq jours où je ne fais que ressasser, que rêver de tes lèvres. Les tiennes, et la joie de notre adorable Adda, essayant de se mouvoir dans les champs lors de la belle saison.

Aurais-tu pu penser que j'aurais souhaité entendre ses cris ? D'en être empêché d'atteindre Morphée ? Aujourd'hui, vivre des sagas entières où nous l'élèverions est un désir, une passion qui anime mon âme même. Ou devrais-je dire qui animait mon âme...

Je le sais, je suis pessimiste et je t'entends déjà monologuer en faisant face à ce que je te donne. Malheureusement, je crains que je n'arrive à l'erre¹ de mon existence. Je me lève chaque matin que par simple habitude, un réflexe entraîné par une vie passée. Je me perds à chaque fois que je marche ici, en-dehors de ces tranchées, et qu'un obus me frôle. Les prairies où on se promenait autrefois sont dévastées par les tirs des lebls². Si nous devons y retourner... tu ne reconnaîtrais plus rien, Eve, sans parler d'elle, si jeune. J'hallucine encore en voyant ce spectacle. Un été nu. Voici ce que tu trouverais. Ces zones qui ne sont qu'un reflet bien trop réel de nos membres meurtris, où personne ne souhaiterait s'y aventurer.

J'espère que tu m'aimeras encore avec quelques cicatrices supplémentaires, Eve. Enfin, si je reviens de là entier. C'est pessimiste, je te l'accorde pleinement, mais je commence vraiment à douter que la nation va s'en sortir. Ce que je vois au front n'est qu'une folie même si le moral reste bon, pour lui. Surtout.

Le généreux gégène³ aspire dans sa grande tente à inscrire son nom dans les livres d'histoires ~~Et franchement imaginer qu'Adda apprendra son nom me met dans une rage folle.~~ Et nous, pauvres landser⁴, aspirons à autre chose que de la viande de rat. Du rat. Sérieusement. Je jure que j'ai vu des camarades en attraper un par désespoir d'avoir autre chose à mettre dans le pain noir et (intraduisible). Esope reste ici et se repose, comme nos rêves. Mais nous reviendrons dans nos havres de paix bien avant lui.

(Le texte fut intraduisible, d'après les notes de Neven)

Vraiment, un brillant homme. Je n'arrive même pas à concevoir comment il peut considérer pouvoir décrocher une nouvelle décoration alors qu'il devrait réfléchir à comment ne pas finir devant la cour ! Notre cour ! Celle des combattants ! S'il pouvait juste améliorer un peu la rata⁵, je promets qu'on pourrait réussir l'opération de ce soir, lui accorder sa gloire et revenir dans des beaux costumes à la maison, en forme. Cependant, cette zone va devenir un gouffre, je le sens, même s'il n'y a pas de raison.

Je suis désolé mon cœur, je devrais profiter d'avoir la permission d'écrire, ce qu'ils ne nous donnent pas vraiment souvent, pour te demander des nouvelles. L'aga⁶ de la veille n'a pas alimenté positivement ma flamme. J'aurais bien cru savoir ce que c'était que de se déplacer dans la boue, jardinier que je suis, mais j'étais ignare. Je préférerais tes bras chaque instant

que ces marécages mais on dirait qu'il souhaite les miens.... Je dis quelque chose et je ne le réussis pas dans le même paragraphe, je suis doué. Cela me fait toutefois penser à te demander si tu pouvais à continuer à nourrir l'oiseau et arroser les serres ? Je vais essayer de revenir bientôt pour m'occuper de l'ara⁷ et de l'anona⁸ que tu m'as offerts à notre mariage mais...il me faut juste un peu plus de temps. Je t'en fais la promesse, Eve. Quoique j'en pense, je reviendrai vers toi.

J'ai hâte de lire tes prochaines lettres, si ce n'est d'en entendre parler en face à face. Je dois avouer préférer savoir qu'Adda a appris à marcher que de nettoyer mon fidèle lebel que j'ai pris sur le corps d'un poilu⁹. Au moins, son arme comme son corps assurera le retour de notre monde.

Normalement, on nous a promis que dans quelques soirs, si nous réussissions à atteindre l'objectif, on pourrait partir en permission. J'en ai bien plus hâte que d'emmenner les autres grenadiers pour dire bonjour au poste de commandement des franzmann¹⁰. On leur fera une bonne surprise, ça, je le prévois bien. Alors, Eve, prie pour moi à l'église que je revienne vite dans tes bras ! ... et peut-être aussi pour ceux qui mourront, quelques soient leurs camps. Nos jardins devraient faire résonner nos rires et non le fracas de nos larmes, après tout.

Tu sais, la présence de ta main et la douceur de tes lèvres me semble presque réelle quand je t'écris. Je n'imagine même pas dans quelques jours comment ça sera. Pouvoir observer Adda grandir et vivre une vie cinq fois meilleure que la mienne... quel rêve. Une bonne motivation pour ce 21.

Le tien pour toujours, Otto Apoiliopa.

Etiquette du piédestal : Une lettre traduite en français par le lieutenant Neven, découverte dans la soirée du 21 février 1916, aux bois d'Haumont.

1 Vitesse, élan acquis par un navire lorsqu'il cesse d'être propulsé.

2 Un fusil adopté par l'armée française, très utilisé comme fusil d'infanterie lors de la Première Guerre mondiale.

3 Argot militaire rarement employé pour désigner un général. C'est aussi un générateur électrique utilisé pour torturer des personnes.

4 Terme désignant les soldats allemands lors des guerres mondiales

5 Ragoût grossier à base de viande et de légumes

6 Pluie torrentielle

7 Un perroquet d'Amérique tropicale, ils sont menacés d'extinction à l'état sauvage

8 Arbre fruitier de l'Amérique tropicale

9 Soldat français de la Première Guerre mondiale